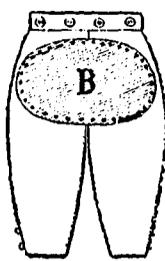
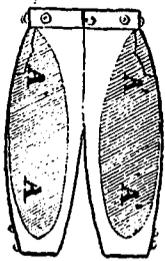


PROJET DE PANTALON

(Par un jeune aboumé du SAMEDI)



DEVANT

DERRIÈRE

A A, A A, poches vastes et très solides.

B. Quatre épaisseurs de cuir ou des plaques de bouilloire.

CARNET DU DOCTEUR

MALADIES DES YEUX

L'œil est sujet à un grand nombre de maladies dont une partie peut être prévenue par quelques précautions hygiéniques faciles à prendre.

La plus fréquente des maladies de l'œil est l'inflammation désignée sous le nom d'ophtalmie, qui trop souvent fait fondre entièrement le globe de l'œil.

Dans l'âge adulte, l'ophtalmie combattue à temps est presque toujours guérie; dans le premier âge, elle ne l'est presque jamais.

Donc, pour peu que les yeux encore fermés d'un enfant nouveau-né paraissent rouges et disposés à l'inflammation, il faut, sans tarder, le faire voir à un oculiste, qui seul peut combattre avec succès l'ophtalmie congéniale; la négligence en pareil cas n'a pas d'excuse et peut donner lieu à des regrets bien amers.

Pendant l'adolescence l'organe de la vue peut être dangereusement affecté par la poussière. Si l'on voyage avec un adolescent en chemin de fer on aura soin de lui faire tourner le dos à la locomotive, afin d'empêcher que les parcelles de cendre très divisées qui s'en échappent ne puissent s'engager sous la paupière; il n'en faut pas davantage pour déterminer une ophtalmie.

Plus tard, dans l'âge adulte, il n'est pas toujours possible d'éviter aux yeux la fatigue d'un travail minutieux exécuté le soir sous l'action d'une lumière très vive: le typographe, le graveur, l'horloger, subissent par état cette nécessité. L'infusion de fleur de bleuet et de sommités fleuries de mélilot, employée très froide, matin et soir, pour laver les paupières rougies des yeux fatigués par le travail de nuit, est un remède familier, inoffensif, dont on ne peut attendre que de bons effets.

On ne peut trop se méfier des recettes contre les maux d'yeux et des eaux merveilleuses distribuées souvent gratis par des personnes obligeantes, mais peu éclairées; bien des gens doivent à ces remèdes de bonne femme l'affaiblissement et même la perte totale de la vue. Cette recommandation s'adresse surtout aux vieillards dont les yeux, déjà affaiblis par l'âge, résistent plus difficilement à l'action des remèdes de cette catégorie.

DOCTEUR OX.

NOS COCHERS

Une vieille dame (qui a ses nerfs). — Cocher, je vous en prie, faites bien attention en descendant cette côte.

Le cocher. — N'ayez pas peur, madame, je n'ai encore tué personne cette semaine.

M. Petitsmoyens. — Est-ce que votre père ne veut pas me confectionner le vêtement que je lui ai commandé?

Mlle Jacob. — Non pas. Mais il a dit qu'il était beaucoup trop bon pour les moyens que vous avez.

BONNE CHASSE

COMÉDIE-EXPRESS EN DEUX ACTES

LUI, BRIGITTE, CHASSEURS

ACTE PREMIER

Un bois On entend dans le lointain le son du cor qui va s'éloignant. Des lièvres et des lapins passent ou s'arrêtent pour s'orienter.

SCÈNE Ire

LUI, un chasseur, puis, BRIGITTE, une appétissante soubrette.

LUI, entrant, le fusil en bandoulière.

Les chiens peuvent courir, pour moi, je me repose.

Il s'assoit.

Fumons un bon cigare et nous verrons après!

Il prend un cigare et l'allume,

Pas de femme au château: nous jeûnons.

On entend un craquement de branches.

Quelque chose

A bougé par ici!

Il jette son cigare, se lève et arme son fusil.

Regardons de plus près.

Il s'avance doucement.

BRIGITTE, criant.

Monsieur, monsieur!

LUI, mettant son arme à terre.

C'est vous, ma charmante Brigitte?

BRIGITTE, venant vers LUI.

C'est elle.

LUI.

Où allez vous?

BRIGITTE.

Au château.

LUI.

Tes beaux yeux

Me font perdre la tête.

BRIGITTE,

Oh! monsieur, là, si vite?

LUI.

Mais, je t'aime!

BRIGITTE.

Oh!... non... oh!...

LUI.

Nul ne vient en ces lieux.

Il l'embrasse.

LE SAUVEUR DU SEXE FAIBLE



—Si vous mourrez vieille fille vous serez la seule à blâmer.

ACTE II

La cour d'un château. Les chasseurs rentrent.

SCÈNE Ire

LUI, LA TROUPE DES CHASSEURS

LUI à UN CHASSEUR.

Non!

UN CHASSEUR.

Comment! vous osez?...

LUI.

Vrai, vous aviez la fièvre!

UN CHASSEUR.

Je me suis approché, puis, j'ai bien vu, mon cher, que vous ne luttiez pas du tout avec un lièvre.

Regardant si on ne les écoute pas et lui parlant à l'oreille.

Comme vous, ce gibier, je le chassais hier.

PARISIEN.

COMMENT ON FAIT LES AFFAIRES

Les petits porteurs de journaux sont généralement des garçons d'affaires. Il y a quelques jours, le vent enlève le haut de forme d'un monsieur, le laissant nu-tête au coin des rues Craig et St-Laurent.

—Garçon, dit-il à un des petits marchands, cours chercher mon chapeau.

—Qu'est-ce que vous offrez, répondit froidement le jeune commerçant.

—Je veux mon chapeau — hurla le monsieur — je te donnerai dix cents.

—Combien vaut-il, votre chapeau? demanda le jeune garçon.

—C'est un chapeau neuf de huit dollars; tu auras dix cents si tu me le rapportes; allons, hop, file vite!...

—Penses pas — dit le garçon faisant mine de s'en aller — je ne puis pas fournir aux clients des chapeaux de \$8.00 pour 10 cents. Donnez-moi dix pour cent pour le sauvetage et je vais essayer de vous le rapporter. — Faut-il y aller? — Et il attendit, très calme la réponse... Le gentleman vaincu, lui fit signe d'y aller.

Tommy. — Mon papa, il ne travaille que six heures par jour et il gagne deux piastres.

Freddy. — Ça n'est rien, ça! Mon papa à moi ne travaille pas du tout et il gagne aussi deux piastres.

Tommy. — ?...

Freddy. — Il est policeman.

M. Fané. — L'homme n'est jamais trop vieux pour aimer.

Mlle Bouton de Rose. — Probablement! mais il devient trop vieux pour être aimé.

LE WAGON DES FUMEURS



Drame en 4 actes et plusieurs stations.